

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 1. NO. 42

TIGNISH, ILE DU PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 21 NOV 1901.

9 ANNEE.

La Jeune Fille Pauvre

0000000000000000

— Eh ! bien ! mon pauvre ami vous êtes
 — Parlez !
 — Vous êtes
 — Je suis ?
 — A mou reux.
 — Moi !
 — Lui !
 — Philippe !
 — Mon oncle !
 — Monsieur de Fineste ! s'écrièrent à la fois plusieurs voix dans lesquelles ne s'entendit pas celle de Fernande.
 — Oui, cher, et je vous en félicite. Qu'étaient vous auparavant ? Rien !
 — Merci ?
 — Qu'étes-vous ? Un homme, enfin.
 — Je nais donc de ce jour ?
 — A peu près.
 — Qui s'en douterait ! Voyez, j'ai déjà des fils d'argent dans cheveux. C'est arriver un peu tard, ce me semble.
 — Mieux vaut tard que jamais.
 — Vraiment ?
 — Oui, oui.
 — Et quand c'est trop tard ?
 — Allons donc ! trop tard ! le cœur ne vieillit pas.
 — Mais si votre axiome
 — Vous n'y entendez rien.
 — Pour le coup, vous dites vrai.
 C'est parce que vous n'y entendez rien que vous ne vous expliquez pas à vous-même.
 Charmant ! Expliquez-moi.
 Inutile, mon bon ! Je vous ai révélé ; cela suffit. Le reste viendra seul.
 Quelle perspicacité !
 Je suis vieille et femme, deux titres qui se valent.
 N'êtes-vous pas un peu syllable ?
 Je ne crois pas ; j'aurais deviné bien des choses, et je ne peux affirmer si vous êtes épris d'idéal, d'une vision ou d'une jeune fille.
 C'est dommage ! j'aurais tenu à des renseignements précis.
 En voulez-vous ?
 Je ne demande pas mieux.
 Donnez-moi des cartes.....
 En voilà.
 Bien. Coupez..... Très bien !
 On s'était rapproché de madame de Blanchechemin avec une curiosité évidente et un peu moqueuse. Philippe avait pris place en face d'elle devant une table à jeu.
 Elle mêla gravement les cartes, fit le choix que la combinaison ou le hasard lui désignait, et, après avoir fait couper trois fois M. de Fineste, elle compta ce qu'elle avait choisi.
 Dix sept, dit-elle ; nombre impair ; c'est parfait !
 Et s'adressant à Philippe :
 Vous êtes châtain, continua-t-elle, sérieux ; vous voilà.
 Elle désignait le roi de trèfle.
 Une, deux, trois, quatre, cinq, commença-t-elle ; je l'avais annoncé ; vous êtes amoureux.
 Qui vous l'apprend ?
 L'as de pique ; il désigne l'amour... Une, deux, trois, quatre, cinq..... Vous aimez une femme brune... Une, deux, trois,

quatre, cinq..... Jeune et sans fortune.
 Brave ! son nom ?
 Je l'ignore... Une, deux, trois, quatre, cinq..... Tiens !
 Qu'y a-t-il ?
 Cet homme ! que vient-il faire ?
 Vous devez le savoir.....
 Une, deux, trois, quatre, cinq barrière ; empêchement ! Ce personnage là ne vous est pas favorable. Une, deux, trois, quatre, cinq..... Une mort ! Ce pourrait bien être celle de ce monsieur..... Rien d'étonnant..... il y a là un point noir dont l'explication m'échappe..... C'est secondaire..... Un jeune homme brun qui est ambitieux et vous jalouse ; il canoane avec une méchante femme. — La dame de carreau est appelée ainsi — Vous devez vous méfier, il y a une trame contre votre bonheur..... Une, deux, trois, quatre, cinq..... Vous verserez des pleurs.
 — Ah ! bah !
 Grande douleur. Voyez cette collection de piques. Une, deux, trois, quatre, cinq..... Une lettre... pas votre adresse..... Elle est au milieu d'un commérage... Décidément, vous pleurerez... et si vous triomphez..... ce qui pourrait être, cet as de trèfle l'indique, la victoire vous coûtera cher..... elle est pourtant pour vous si vous savez la saisir à propos.
 Je suis prévenu ; je la tiens !
 Quoi encore ?
 Vous sortez avec le chagrin.
 Triste passage.
 La jeune fille avec l'amour.
 C'est naturel.
 La méchante femme avec son confident ; l'argent avec le pique. Pas bon ! La mort avec le personnage inconnu..... Est-il vainqueur ou vaincu dans cette lutte, car il y a lutte ; je ne saurais le dire. La lettre avec les pleurs..... Toujours du noir..... du noir encore..... la victoire vous couvre..... elle est renversée.
 Ce qui signifie !
 Qu'elle pourrait vous échapper.
 Et puis ?
 C'est fini. N'est-ce pas suffisant.
 — Philippe serait exigeant s'il ne se déclarait pas satisfait, dit madame Lobeau. Votre talent est merveilleux, chère ; je ne vous le connaissais pas. Cette jeunesse est avide de vous consulter à commencer par Fernande.
 — Qu'aurais-je à apprendre, madame ? murmura celle-ci.
 Qu'est l'avenir pour une fille pauvre ?
 — Toujours l'avenir, mon enfant.
 — C'est juste, madame. Le mien a des bornes bien étroites ; travailler, voilà mon lot ; soupirer probablement.
 — Et aimer, mademoiselle ! interrompit M. Anstole.
 — Aimer ! répéta-t-elle de sa voix musicale ; ce doit être

doux ?..... Ce bonheur n'est pas fait pour moi.
 — Pourquoi pas, chère enfant ? interrogea madame de Blanchechemin.
 — La raison est simple, madame : Je suis pauvre, et j'ai des goûts, des habitudes incompatibles avec la pauvreté.
 — On a vu des rois épouser des bergères.
 — C'est possible, madame ; moi, je n'épouserai pas le roi.
 — Le motif ?
 — Parce qu'en l'épousant je voudrais être son égale et qu'un abîme nous séparerait toujours.
 — Ces sentiments vous honorent, articula madame Lobeau. Vous parlez en fille sennée, et je vous approuve.
 — Je ne l'approuve pas, moi, réfuta mademoiselle Hermine. On doit se marier à sa fantaisie.
 — Hermine !
 — Qui, à sa fantaisie.
 — La petite a raison, appuya Philippe, et l'abîme dont parle mademoiselle Fernande n'est pas telle ment profond qu'on ne puisse l'affronter. Du reste, il n'y a pas d'abîme là où il y a parité de sentiment.
 — Bien répondu, mon cher Philippe ! exclama madame de Blanchechemin, et digne d'un homme de cœur. Unissons les âmes avant les fortunes, et tout ira au mieux.
 Peut être ? murmura Madame Lobeau.
 C'est certain ! appuya Philippe.
 Pas aussi certain que tu sembles le croire, mon ami, reprit la sœur, et l'expérience raisonne comme moi.
 Je m'incline devant cette vénérable matrone, mais ne suis pas de son avis en cette occurrence, pas plus que de l'avis de mademoiselle Fernande.
 Si jamais elle aime, et cela arrivera un jour, prononça Madame de Blanchechemin, elle en changera probablement.
 Si jamais j'aime, madame, répliqua tristement Fernande, cette joie sera un malheur pour moi.
 Comment cela !
 Parce que je souffrirai beaucoup n'ayant point d'espérance.
 Je ne vous comprends pas.
 Cette vie à deux m'est interdite : je ne dois ni ne peux me marier.
 Vous le dites toujours, chère petite ; vienne le moment, et votre résolution s'évanouira. Voulez-vous que j'interroge le sort ?
 A quoi bon, madame ; Vous doutez de ma science ?
 Ce serait mal à moi.
 Alors ?
 Mieux vaut nous laisser sous l'impression donnée.
 Laquelle ?
 La victoire de M. Philippe, répliqua Antole.
 Et pour chasser les démons éroqués par la sibylle, je propose un chant religieux, insinua Madame Lobeau.
 N'allez-vous pas me faire exorcer, chère ? demanda en madame Lobeau. Implorons le ciel. A vous mademoiselle
 [suite à la Semaine page]

ASTHMA CURE FREE

Asthmalene Brings Instant Relief and Permanent Cure in all Cases.

SENT ABSOLUTELY FREE ON RECEIPT OF POSTAL WRITE YOUR NAME AND ADDRESS PLAINLY.



There is nothing like Asthmalene. It brings instant relief, even in the worst cases. It cures when all else fails.
 The Rev. C. F. WELLS, of Villa Ridge Ill., says "Your trial bottle of Asthmalene received in good condition. I cannot tell you how thankful I feel for the good arrived from it. I was a slave, chained with painful sore throat and Asthma for ten years. I despaired of ever being cured. I saw your advertisement for the cure of this dreadful and tormenting disease, Asthma, and thought you had overspoken yourselves, but resolved to give it a trial. To my astonishment, the trial acted like a charm. Send me a full-size bottle."
 Rev. Dr. Morris Wechsler Rabbi of the Cong. Knaal Israel New York, Jan. 3, 1901.
 DR. TAFT BROS. MEDICINE CO.,
 Gentlemen: Your Asthmalene is an excellent remedy for Asthma and Hay Fever, and its composition alleviates all troubles which combine with Asthma. Its success is astonishing and wonderful.

After having it carefully analyzed, we can state that Asthmalene contains no opium, morphine, chloroform or ether. Very truly yours,
 REV. DR. MORRIS WECHSLER.

AVON SPRINGS, N. Y., Feb. 1, 1901.

DR. TAFT BROS. MEDICINE CO.
 Gentlemen: I write this testimonial from a sense of duty, having tested the wonderful effect of your Asthmalene, for the cure of Asthma. My wife has been afflicted with spasmodic asthma for the past 12 years. Having exhausted my own skills as well as many others I changed to see your sign upon your windows on 130th Street, New York. I at once obtained a bottle of Asthmalene. My wife commenced taking it about the first of November. I very soon noticed a radical improvement. After using one bottle her Asthma has disappeared and she is entirely free from all symptoms. I feel that I can consistently recommend the medicine to all who are afflicted with this distressing disease.
 Your respectfully
 O. D. PHELPS, M. D.

Feb. 5, 1901.

DR. TAFT BROS. MEDICINE CO.
 Gentlemen: I was troubled with Asthma for 22 years. I have tried numerous remedies, but they have all failed. I ran across your advertisement and started with a trial bottle. I found relief at once. I have since purchased your full-size bottle, and I am ever grateful I have family of four children, and for six years was unable to work. I am now in the best of health and doing business every day. This testimony you can make such use of as you see fit.
 Home address, 235 Livingston street,
 S. RAPHAEL,
 67 East 129th St., New York City.

TRIAL BOTTLE SENT ABSOLUTELY FREE ON RECEIPT OF POSTAL Do not delay. Write at once, addressing DR. TAFT BROS. MEDICINE CO., 79 East 130th St., N. Y., City.

Sold by all Druggists.

TIGNISH DRUG STORE.

You have heard about Joseph McKevitt, the Blind newsman who runs the newstands under the "L" station at 66th and Columbus avenue, New York—McKevitt may be able to sell newspapers and magazines, but McKevitt could not sell Drugs.
 A man to sell Drugs must have his eyes opened.

Prescriptions filled night and day.

Dispensing clerks must be wide awake and see and know what they are doing.

Fresh Importations every week.

Drugs obtained at the Tignish Drug Store are reliable. Put up by experts and prices just right.

CHAS. DALTON, PROP.

Notice

After the 1th December 1901, all accounts remaining unpaid in my books will be handed to an attorney for collection.

It will save expenses and trouble to those indebted to me to come before the above mentioned time and make payments.

J. F. Chaisson

Tignish, Oct 11th 1901.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
 PHYSICIAN AND SURGEON
 First Prize Graduate New York University
 TIGNISH, P. E. I.

J. DOIRON, M.D.
 GRADUÉ DE LAVAL DE MONTREAL.
 Tignish..... I. P. E.

A. A. McLean, K. C.
 Attorney at Law
 BROWN'S BLOCK, CH'TOWN
 Money to loan at low rates.

J. E. WYATT,
 SUCCESSION DE HODGSON & WYATT
 AVOCAT, NOTAIRE, ETC
 Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks
 — ARGENT A PRETER. —
 Bureau : Au dessous de Clifton House.
 SUMMERSIDE, P. E. I.

CARD

DR. H. L. DICKEY,
 Late Clinical Assistant at Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital
 SPECIALIST—EYE, EAR, NOSE AND THROAT
 Offices—Cameron Block, Richmond St. West
 Office Hours—9:30 a. m. to 1 p. m., 4 p. m. Evenings by appointment.
 Eyes tested and fitted with Glasses

Arsenault & McKenzie
 AVOCATS, &c.
 (Récemment chez Charles Russell et Cie., Londres)
 BUREAUX :
 Summerside et Charlottetown
 Aubin E. Arsenault, S'Side.
 H. R. Mackenzie, Ch'Town.
 ARGENT A PRETER

QUEEN HOTEL

FORMERLY PERRY HOTEL
 Queen Street, Head of Queen's Wharf

This new and commodious hotel is now open for business. Thoroughly fitted up with all the modern improvements, this hotel offers to the public accommodation, which cannot be excelled in any other on the Island. Good tables, large airy bedrooms, bath rooms, sample rooms. Terms moderate. Free coach to all trains and steamers. Special accommodation for commercial travellers.

FRANK PERRY
 S'Side, Oct. 19th. 1 y. Prop.

Hémorroïdes Guéries

Environ une personne sur quatre souffrent des Hémorroïdes démanchantes, saignantes ou saillantes. On ne pourrait rapporter un seul cas, ou l'opéant du Dr Chase n'a donné un prompt soulagement et on n'a opéré une guérison parfaite, quand on en a fait usage régulièrement. Informez-vous en a vos voisins. Cet Oguent est recommandé par tous ceux qui s'en sont servis. 60 cts la boîte. Tous les marchands, ou Edmanson Bates & Cie, Toronto.